

Remerciements

<< *Nos remerciements vont à M. Mohamed BAHADI, directeur de l'école Notre-Dame d'Aïn Sebaâ, qui a donné la traduction en arabe de ce texte, ainsi qu'aux Sœurs des Saints-Cœurs et à Jeannette KHOURY, de l'Université St Joseph de Beyrouth, qui ont bien voulu en assurer la révision. >>*

NOTRE PROJET ÉDUCATIF

(Caractéristiques de l'Education E.C.A.M.)

A V A N T - P R O P O S

L'E.C.A.M.

(ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE AU MAROC)

L'E.C.A.M. en 2000

- Ce sont **17 établissements**, dont le trait commun est d'abord de relever de l'Archevêque de Rabat, responsable de l'Eglise Catholique au Maroc :

à AIN SEBAA	l'école Notre Dame
à CASABLANCA	l'école Charles de Foucauld l'école du Carmel Saint Joseph l'école Maison d'Anfa l'institut Saint Dominique
à KENITRA	l'école Don Bosco la JUK SPEL l'institution Sainte Famille
à MARRAKECH	l'école primaire privée de la Saadia
à MEKNES	l'école Notre Dame le centre de Formation Féminine de Bab Tizimi
à MOHAMMEDIA	le Nid Familial (Al Aouch Al Aïli) l'école Jacques Hersent
à OUARZAZATE	l'atelier de Menuiserie d'Agouim
à RABAT	l'école Jeanne d'Arc l'école Notre Dame de la Paix l'institut Saint Gabriel

- Ce sont aussi un peu plus de **11 000 élèves**, tous marocains, de tous âges et de tous milieux.

- Ce sont encore quelque **600 cadres formateurs**, quasi tous marocains également, qui s'efforcent de répondre à l'attente éducative des élèves qui leur sont confiés.

- Ce sont enfin **17 Directeurs et Directrices** - les uns marocains, les autres français ou libanais - les uns musulmans, les autres chrétiens - tous soucieux en principe de s'entraider pour une meilleure animation pédagogique, au service d'une visée éducative commune.

* * * * *

I N T R O D U C T I O N

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉDUCATION E.C.A.M.

QUESTION

Les écoles de l'E.C.A.M. posent souvent **QUESTION**....

- Elles posent question à certains chrétiens, qui s'étonnent de voir un enseignement «catholique», être chargé de l'éducation de jeunes Marocains, qui sont tous musulmans !

- Elles se posent question à elles-mêmes, quand elles se demandent quelle est l'éducation qu'il convient de donner à des enfants d'aujourd'hui, grandissant dans un monde nouveau où se côtoient, et parfois se confrontent, la tradition et la modernité.

Questions multiples et questions complexes - questions d'aujourd'hui et questions pour demain - questions qui demandent une réponse précise, et questions auxquelles il n'y a pas de réponse s'imposant absolument - questions qui engagent la responsabilité des adultes, et questions qui doivent respecter la liberté des enfants...

... à toutes ces questions, les «Caractéristiques de l'Education E.C.A.M.» voudraient apporter, sinon une réponse toute faite, du moins une **LUMIERE** pour le chemin d'éducation que l'E.C.A.M. voudrait parcourir avec et pour ses enfants.

PROJET

Depuis longtemps les écoles de l'E.C.A.M. se posent ces questions; elles y répondaient en général par la vie !

En 1988, le groupe des Directeurs de l'E.C.A.M. a décidé de formuler - et d'abord de se formuler - plus clairement le projet pédagogique qui se vit dans leurs écoles.

Au cours de journées d'échanges en effet, il leur devint évident que leur efficacité dépendait en partie d'une intelligence plus claire et plus explicite de ce qu'ils appellent «**L'ESPRIT DE L'E.C.A.M.**».

De cette décision commune est née la plaquette qui devait prendre le titre de «**CARACTERISTIQUES DE L'EDUCATION E.C.A.M.**».

Il ne s'agit pas de vouloir faire œuvre particulièrement originale, ni de se croire meilleur que les autres ... Il s'agit seulement que les écoles de l'E.C.A.M. soient à la fois fidèles à leurs convictions profondes et adaptées aux conditions de leur temps.

Il s'agit aussi pour les Directeurs de l'E.C.A.M. de pouvoir rendre compte à quiconque leur en demande raison - et d'abord aux enseignants de leur corps professoral - de l'espérance d'éducation qui les habite.

Il s'agit encore de permettre aux familles qui le souhaitent, de **participer plus consciemment** et plus efficacement au travail éducatif que leur proposent les écoles de l'E.C.A.M. pour le bien de leurs enfants.

Le but de cette plaquette est donc de décrire la «**MANIERE DE FAIRE EDUCATIVE**» de l'E.C.A.M. : l'inspiration, les valeurs, les attitudes, le style ... qui doivent être les caractéristiques de toute école de l'E.C.A.M., où qu'elle se trouve, et qui y demeureront essentielles, aujourd'hui comme hier, et demain comme aujourd'hui.

Précisons encore que ces pages ne parlent pas des difficultés quotidiennes que rencontrent tous ceux qui sont engagés dans l'éducation - telles la résistance des élèves et leurs problèmes de discipline, ou la lutte à mener face à une foule d'exigences, parfois contradictoires, venant du personnel, des élèves, des parents et d'autres personnes, ou le découragement et les désillusions qui sont le lot commun à toute œuvre d'éducation ...

Elles ne parlent pas non plus des difficultés de la vie moderne en général ... ni ne veulent proposer des solutions faciles à des problèmes difficiles ...

Au risque de paraître à certains trop général ou trop idéal, ce document tente seulement de donner une **SOURCE D'INSPIRATION** qui donne à la lutte éducative de chaque jour un coloris de plus grande lumière et une efficacité de plus grand prix, pour nos enfants !

METHODE

La méthode de travail qui fut choisie pour la préparation de cette plaquette, se proposait un double objectif :

a) que chacun puisse s'exprimer en toute **liberté** tout au long du travail de recherche qui viserait à dégager la vision pédagogique de l'E.C.A.M.;

b) que chacun ensuite se sente vraiment **engagé** par le texte qui jaillirait du travail du groupe.

Pour ce faire, des questionnaires et des enquêtes furent proposés à la réflexion de chaque directeur. Des moutures successives leur furent soumises, pour critique et mise au point. Jusqu'à faire émerger une **CONSCIENCE VRAIMENT COMMUNE** et un texte qui exprime vraiment cette conscience commune.

Le temps n'a pas été compté; il a simplement été mis à profit, durant quatre bonnes années.

PLAN

Six points de vue furent choisis successivement, qui essayent de cerner la réalité d'une école.

Six approches complémentaires furent suivies, qui permettent d'entrer en profondeur dans la «chose pédagogique».

Et ce sont les **six chapitres** finalement adoptés pour exposer les «Caractéristiques de l'Education E.C.A.M.» :

- chapitre 1 - Notre vision du **MONDE**
- chapitre 2 - Notre regard sur **l'HOMME**
- chapitre 3 - Notre conception du **BONHEUR**
- chapitre 4 - Notre conception de la vie en **SOCIETE**
- chapitre 5 - Nos **COLLABORATIONS**
- chapitre 6 - Nos **METHODES** pédagogiques préférentielles

Puissent ces six chapitres donner une idée concrète et assez complète de «**l'Esprit de l'E.C.A.M.**» !

* * * * *

CHAPITRE I

NOTRE VISION DU MONDE

NOTRE VISION DU MONDE

L'éducation E.C.A.M.

- prenant **le monde** en compte,
- communique à ses élèves un **optimisme** fondamental,
- développe chez eux le sens de **l'objectivité**,
- favorise en eux le souci d'une **activité** responsable.

PREAMBULE

Nous commençons par regarder **le MONDE**.

Par ce mot «monde», il faut entendre l'ensemble de la réalité qui nous entoure et avec laquelle nous entretenons de multiples et constantes relations; c'est la même réalité dans laquelle naissent et grandissent nos enfants.

Quand nous regardons ce monde qui nous entoure, nous faisons trois constatations :

1°) le monde existe avant nous :

- il a une certaine consistance, dont il nous faut tenir compte,
- il faut le considérer avec **réalisme** et tel qu'il est, même s'il est souvent différent de ce que nous voudrions.

2°) l'homme peut transformer le monde, au moins partiellement, non seulement par son action au sein du monde, mais déjà par le regard qu'il porte sur le monde, et là se trouve engagée notre **responsabilité** d'homme.

3°) l'enfant découvre le monde selon **le regard** que les adultes, ses éducateurs, portent eux-même sur ce monde; c'est ce regard en effet qu'ils font porter par l'enfant sur la réalité qui l'entoure, car l'exemple est le ressort essentiel de toute éducation.

OPTIMISME

Le monde est **un don que Dieu ne cesse de faire à l'homme**; telle est notre vision fondamentale sur le monde.

C'est une vision de foi pour le croyant; ce peut être une vision raisonnable pour tout homme.

Aussi notre éducation affirme-t-elle en son point de départ **la bonté radicale du monde**, et regarde-t-elle chaque élément de ce monde comme digne d'être découvert et étudié.

Elle essaye de susciter chez l'enfant **le sens de l'admiration** et du mystère quand il découvre ce qu'est le monde.

Elle essaye de lui faire goûter **la joie d'apprendre** et la soif d'une connaissance toujours plus grande et plus profonde.

L'éducation E.C.A.M. a donc pour premier objectif de communiquer à ses élèves un **OPTIMISME** fondamental et une **confiance a priori** dans le monde et dans la vie :

n'est-ce pas le moyen le plus sûr de donner à l'enfant le goût de vivre, et de dissiper ses peurs toujours renaissantes ?

OBJECTIVITE

Le monde existe dans sa consistance propre, avant que d'être offert à l'homme;
et l'homme, pour ne point se tromper lui-même, se doit d'accueillir d'abord le monde tel qu'il est.

La vie du monde, en tous domaines, obéit à des lois strictes, qui s'imposent à l'homme.

L'éducation doit avoir le souci de favoriser **l'étude sérieuse** des sciences, physiques ou humaines, ainsi que des diverses techniques.

C'est le chemin le plus assuré pour que l'homme parvienne à une profonde connaissance du monde et à une maîtrise réelle sur lui.

La figure du monde a été modelée sans cesse par les générations successives, qui nous lèguent ainsi un héritage vivant.

L'éducation doit encourager chez l'enfant, **la prise de conscience de sa propre culture**, ainsi que **le contact avec d'autres cultures** : il doit toutes les apprécier de façon critique, mais également positive.

L'éducation E.C.A.M. a pour objectif de développer chez l'enfant le sens de **l'OBJECTIVITE** et la **LOGIQUE** en tous domaines : seul chemin sans doute pour que l'optimisme ne s'égare pas dans l'illusion ou l'incohérence.

ACTIVITE

Le monde a été confié à la responsabilité de l'homme :

ainsi l'homme a-t-il la possibilité très réelle d'orienter le monde, pour le meilleur comme pour le pire.

Le développement de l'enfant dépend donc d'une **participation active** de sa part, plutôt que d'une attente ou d'un accueil passifs.

Des pas importants dans cette direction peuvent s'appeler «réflexion personnelle», «recherche créative», «travail qui engage», «prise en charge de sa propre formation», ...

L'éducation essayera ainsi de susciter chez l'enfant le **désir d'apprendre et de créer**, de telle façon que ce désir persiste après le temps de l'école.

«Apprendre» est important, «apprendre à apprendre» est plus important encore.

L'éducateur lui-même aura le souci de rester ouvert au changement et de continuer à apprendre.

Pour susciter l'intérêt chez l'enfant, on donnera aussi un soin particulier **au développement de l'aspect imaginatif et affectif** de sa personnalité - aussi bien durant la classe, que pendant les activités parascolaires - pour enrichir l'étude et l'empêcher d'être purement intellectuelle et mémorielle.

L'éducation E.C.A.M. donne donc une grande place à **l'ACTIVITE** personnelle de l'élève, à tous les moments de son instruction et de son éducation :

n'est-ce pas le meilleur chemin pour le conduire vers l'autonomie, au sein même des conditionnements ?

* * * * *

CHAPITRE II

NOTRE REGARD SUR L'HOMME

NOTRE REGARD SUR L'HOMME

L'éducation E.C.A.M.

- considère tout enfant comme **une personne** à éduquer,
- veut donner à chaque enfant une **formation totale**,
- a le souci d'aider chacun à se situer **dans la communauté humaine**.

PREAMBULE

Nous regardons maintenant **l'HOMME** lui-même.

Il s'agit ici de prendre conscience de la façon dont nous considérons spontanément l'être humain en général, homme ou femme, jeune ou vieux, blanc ou noir, etc... : **quelle valeur** fondamentale lui attribuons-nous **a priori** quand nous portons sur lui notre regard ?

La question est importante, car notre regard sur l'homme n'est jamais neutre :

il détermine **notre attitude** et nos comportements envers tous ceux que nous rencontrons, les enfants en particulier;

il conditionne aussi le regard que **nos enfants** à leur tour porteront sur eux-mêmes et sur les autres.

Quel regard portons-nous donc sur l'homme ?

UNE PERSONNE A EDUQUER

Tout être humain doit être considéré et traité comme **une personne**.

Le croyant entend plus précisément que l'homme est **créature de Dieu**, tenant de Dieu sa dignité de personne humaine.

Ce regard sur l'homme est le principe même de la pédagogie E.C.A.M.

La dignité de la personne humaine **doit être reconnue en tout être humain**, quels que soient par ailleurs ses qualités ou ses défauts, sa race ou sa religion, sa condition sociale ou son âge, etc...

Educateurs, nous reconnaissons cette dignité en tout enfant indifféremment.

La dignité de la personne humaine **fait de tout homme une valeur sacrée**, au-dessus de toute autre valeur, et inaliénable. Elle justifie **l'égalité** entre les hommes, qui se trouvent avoir les **mêmes droits** fondamentaux, tels ceux de liberté et de justice.

En chaque enfant particulièrement, elle demande notre entier **respect** et notre entier dévouement - elle interdit toute brutalité, physique ou morale, toute exploitation, tout mépris ou rejet, toute discrimination ou partialité, etc...

L'enfant est donc d'abord **UNE PERSONNE À EDUQUER**.

A l'origine, tout enfant n'est que bonté et goût de vivre, innocent mais impuissant à se développer tout seul, il est prêt à faire **confiance** aux adultes... Les adultes ne doivent pas tromper cette confiance, qui est comme le premier ressort de la vie, et donc de l'éducation.

Chaque enfant a cependant ses capacités propres.

Le processus éducatif doit assurer à chacun la possibilité de se développer selon son **rythme propre**.

La dignité de la personne humaine réside très particulièrement dans sa **capacité de conscience**, psychologique et morale.

Cette conscience signifie la possibilité pour chacun de se référer dans ses choix aux **critères intérieurs** qui lui sont personnels, sans dépendre toujours du conformisme social, et sans avoir peur du «qu'en-dira-t-on.»

L'éducation de la conscience personnelle est une dimension essentielle de l'éducation E.C.A.M.

Elle suppose non seulement la formation du jugement et de la volonté, mais aussi l'acquisition de la **confiance en soi**.

La dignité de la personne humaine se caractérise encore par son **droit à la liberté**.

Celle-ci commence par la capacité d'autonomie dans la réflexion et dans l'action; elle débouche normalement dans la capacité au don de soi, responsable et fidèle.

La capacité de liberté suppose aussi une éducation progressive :

à la **vérité sur soi** et avec soi, car c'est la vérité qui rend libre par rapport à soi-même;

à la **responsabilité**, car c'est la responsabilité qui rend libre par rapport aux autres.

UNE FORMATION TOTALE

Chaque personnalité est **un ensemble de talents**, donnés à l'être humain pour qu'il les mette en valeur. A nos yeux, tous ces talents sont importants, tous demandent à être développés.

L'éducation E.C.A.M. se soucie donc de la **FORMATION TOTALE** de chaque élève.

La formation intellectuelle vise à développer une intelligence toujours plus capable de **raisonner** d'une manière réfléchie, logique et critique.

Elle inclut donc en tous domaines une étude attentive et soutenue, et une invitation constante à la **réflexion**; elle doit être fondée sur un enseignement compétent et bien motivé.

La formation morale vise à éduquer une conscience toujours plus capable de s'engager dans ses jugements et ses actions.

Elle est donc de l'ordre de la **liberté**, qui est invitée à s'engager personnellement sur le chemin des «valeurs», plutôt que de l'ordre de la contrainte qui imposerait des comportements formalistes.

Elle se fait en toutes occasions, par la formation du **jugement** et par l'éducation au sens de la responsabilité.

Dans ce domaine particulièrement, il est indispensable que les éducateurs soient **des «modèles»** stimulants, que les élèves aient envie de suivre et d'imiter.

La formation de la sensibilité sous tous ses aspects (imagination, affectivité, créativité, goût artistique...) est aussi essentielle pour le développement de toute la personnalité.

Pour cette raison, on favorisera autant que possible des **activités d'éveil** de toutes sortes, qui donnent à chaque enfant les possibilités d'expression et d'épanouissement de sa sensibilité propre.

Une éducation de toute la personne implique également un **développement physique** en harmonie avec les autres aspects de l'éducation.

Les activités sportives ne fortifient d'ailleurs pas seulement le corps; elle apprennent aussi à accepter l'échec, aussi bien que le succès; elles favorisent l'esprit d'équipe.

Tous ces aspects distincts dans le processus éducatif ont un but commun : la formation **d'une personne équilibrée**... qui s'épanouisse dans la joie de vivre... qui soit bien dans sa peau (sécurité, stabilité) ... qui se respecte elle-même ... et enfin qui sache se donner selon toutes les dimensions de sa personnalité.

Pour aider à une telle formation, il est important que toutes les activités de l'école soient reliées les unes aux autres au sein **d'un projet éducatif** cohérent et bien connu de tous.

A travers toutes les disciplines, on se rappellera que l'éducation E.C.A.M. se préoccupe de la préparation à la vie sous tous ses aspects. Sa réussite ne se mesure pas seulement en termes de succès scolaires des élèves ou de compétences professionnelles des enseignants, mais plutôt en termes de **qualité humaine pour la vie** !

UNE COMMUNAUTE HUMAINE

Le développement de chaque personne, et particulièrement de chaque enfant, ne saurait se faire indépendamment de la **COMMUNAUTÉ HUMAINE** dont elle est membre.

D'une part en effet, l'enfant représente **l'avenir** de cette communauté, qui ne peut donc se désintéresser de son développement.

D'autre part ce qui est vraiment humain ne se développe qu'au sein du vécu et **des relations** avec les autres; celles-ci devraient donc être fondées sur des attitudes de respect, d'amour et d'entraide, comme chacun en reconnaît le besoin pour soi.

L'éducation E.C.A.M. aide à développer le rôle de chaque personne comme membre de la communauté humaine.

Les élèves, les enseignants, et tous les membres de la communauté éducative sont donc invités à établir **une solidarité** entre eux, qui accueille les différences, dépasse les égoïsmes, et invite à réaliser un projet commun.

Le progrès de chacun dans la liberté est grandement facilité par les **relations personnelles** entre élèves et enseignants.

Les enseignants et autres responsables sont davantage que des guides du travail scolaire; ils sont **engagés dans la vie des élèves**, écoutant leurs soucis et leurs problèmes, partageant leurs joies et leurs peines, facilitant leurs relations avec les autres et les aidant à se développer comme des êtres responsables au sein du groupe, créant autour d'eux un **climat de confiance** qui favorise la sécurité...

Ils essaient de vivre de manière à ce que leur vie personnelle puisse être **un exemple** pour les élèves.

Les élèves de leur côté apprennent que la liberté comprend des **responsabilités** au sein du groupe humain.

Les rapports entre élèves, mais aussi entre élèves et enseignants, doivent manifester ce souci réciproque des personnes.

Dans le monde d'aujourd'hui, où se développent beaucoup les communications entre les peuples et les cultures, l'apprentissage des **techniques de communication** est plus nécessaire que jamais.

L'éducation E.C.A.M. se préoccupe non seulement de développer chez les élèves leurs **capacités personnelles** de communication (diction, théâtre, travail de groupe), mais aussi d'aider les élèves à se familiariser avec l'usage des **instruments modernes** de communication (cinéma, vidéo, télévision).

Une prise de conscience de l'influence des **mass-média** dans la vie des sociétés modernes doit entraîner une attention particulière à l'éducation des élèves dans ce domaine, pour qu'ils soient peu à peu capables de comprendre et d'évaluer critiqueusement la place des mass-média dans leur vie.

* * * * *

CHAPITRE III

NOTRE CONCEPTION DU BONHEUR

NOTRE CONCEPTION DU BONHEUR

L'éducation E.C.A.M.

- veut avoir une connaissance réaliste de la **SOCIETE** environnante.
- donne la priorité aux valeurs d'**INTERIORITE**.
- invite à des comportements de **VERITE**.
- propose à ses élèves le choix fondamental d'**AIMER LES AUTRES**.

PREAMBULE

A partir des deux visions fondamentales qui sont décrites dans les deux premiers chapitres, l'E.C.A.M. veut présenter à présent son **PROJET PEDAGOGIQUE** ...

Celui dont il demande à ses enseignants d'être chaque jour les réalisateurs bien conscients, et celui qu'il propose aux parents de ses élèves.

L'éducation E.C.A.M. cherche toujours à tirer ses orientations de **P'EXPERIENCE** elle-même, commune à tous les hommes.

L'éducation E.C.A.M. ne s'oppose pas par principe aux valeurs qui sont couramment vécues dans le monde contemporain.

Par contre elle s'efforce de bien connaître les idées et les tendances qui sont prédominantes dans la **SOCIETE** environnante. (1)

Parfois elle peut paraître critique à propos de telle ou de telle tendance; c'est afin de se situer de façon réaliste par rapport à elles, et pour le plus grand bien des enfants.

(1) Aussi trouvera-t-on en Annexe I une note regroupant quelques regards sur «La société moderne et ses valeurs».

Son seul but étant de conduire ses élèves jusqu'à la joie de vivre, elle s'efforce de leur faire découvrir ce qu'est **le BONHEUR** vrai : celui qui ne trompe pas, celui qui répond de façon durable à l'attente profonde du cœur de l'homme.

Telles sont «les clefs du bonheur humain», telles sont les valeurs auxquelles veut éduquer l'E.C.A.M.

Nous les regrouperons sous trois titres :

- une attitude **d'INTERIORITE**,
- un comportement de **VERITE**,
- un choix de **l'AMOUR VRAI**.

INTERIORITE

Le souci de l'apparence, la peur du «qu'en-dira-t-on», la défense d'une bonne réputation... ne sont pas mauvais en soi; tout dépend cependant de ce qu'ils recouvrent !

L'éducation E.C.A.M. veut aider ses élèves à construire solidement leur personnalité, et pour cela les invite à faire confiance à **des valeurs sûres** !

La CONSCIENCE, pour commencer, est cette capacité, propre à l'être humain, de juger et de décider, pour quelque opinion ou quelque action que ce soit, en se référant d'abord aux critères intérieurs qui constituent la structure propre de sa personnalité morale.

Elle situe en second seulement la référence aux critères du «qu'en-dira-t-on», ou même à ceux du milieu environnant ou de la tradition.

Elle est une force intérieure, qui seule permet une véritable autonomie et une véritable fidélité à soi-même; elle justifie la confiance en soi.

La CONFIANCE EN SOI, quant à elle, apparaît comme un don que l'enfant ne peut que recevoir initialement de ses éducateurs.

Etouffée par toutes les manifestations de mépris, de rejet, de violence, etc, la confiance en soi s'éduque à force de «confiance donnée», c'est-à-dire d'affection, d'encouragement, de responsabilité confiée, etc... sans jamais se lasser !

Quand elle est fondée sur des valeurs sûres, elle est elle-même la condition d'une liberté concrète, et le ressort du dynamisme d'une personnalité, pour que celle-ci réussisse vraiment sa vie !

La DIGNITE HUMAINE :

Ecouter sa conscience et avoir confiance en soi sont comme les deux attitudes qui donnent et justifient le sentiment de sa propre dignité.

Sans conscience ni confiance en soi, l'être humain en effet se réduit lui-même au rang d'une chose facile à manipuler.

Présentes au contraire, ces deux forces lui assurent un pouvoir non trompeur sur lui-même et sur son entourage : elles lui méritent d'être respecté pour lui-même, dans sa liberté originale !

La SERENITE :

Faite de paix inaltérable, malgré les échecs et les contrariétés, et souvent de joie profonde, par-delà l'excitation des plaisirs, elle peut devenir l'atmosphère intérieure habituelle d'une sensibilité humaine.

Elle n'est cependant que l'aboutissement d'un long apprentissage au contact de la sérénité des adultes !

La FOI EN DIEU :

Le choix et la recherche des valeurs précédentes semblent enfin ne pouvoir se justifier fondamentalement et se soutenir longuement, que si est déposée au coeur de l'enfant la lumière supérieure de la foi en Dieu; celle-ci n'est-elle pas seule capable de garder sens à la vie par-delà les questions et les doutes, et de faire dépasser, au quotidien, les déceptions et les tentations ?

Ces attitudes sont des valeurs d'intériorité; elles se distinguent assez nettement des priorités que se donnent les éducations fondées sur le souci de «l'apparence».

L'E.C.A.M. les met **en premier dans son projet pédagogique** parce qu'elles lui paraissent essentielles pour la valeur et le bonheur d'un homme.

Mais parce qu'elles sont intérieures, elles sont également déterminantes pour le choix des comportements qui s'ensuivent et auxquels l'E.C.A.M. voudrait aussi éduquer.

V E R I T E

Sont regroupés sous ce titre une série de comportements qui sont autant de manières **d'aborder la réalité de façon vraie**, c'est-à-dire de la découvrir et de la rejoindre en la respectant telle qu'elle est - soit en nous-mêmes, soit dans les autres, soit dans le monde.

1) La vérité peut d'abord se traduire comme HONNETETE :

a) envers soi-même, elle peut alors s'appeler SINCERITE.

L'éducation E.C.A.M. encourage une connaissance et une acceptation de soi réalistes : reconnaître ses dons et accepter ses limites sont importants pour atteindre à **l'authenticité**.

b) envers les autres, elle peut s'appeler LOYAUTE et FRANCHISE.

L'éducation E.C.A.M. dénonce, autant qu'elle le peut, tout ce qui est tromperie, tricherie, corruption, calomnie, lâcheté... qui sont autant de formes du «mensonge» : toutes, elles tuent la confiance entre les hommes, elles ruinent toute relation vraie que l'homme puisse avoir avec les autres ou avec lui-même.

Oui, le mensonge est «homicide»; l'E.C.A.M. ne peut l'accepter !

Au contraire, l'E.C.A.M. éduque au «**courage de la vérité**» toute nette, qui seule peut engendrer des relations de confiance, et garantir une vraie sécurité !

c) envers le monde, l'honnêteté peut s'appeler RIGUEUR et CLARTE.

L'éducation E.C.A.M. encourage la recherche et **l'étude sérieuse**. Elle invite à **l'esprit critique**, qui ose faire la lumière sur toutes situations demeurées obscures.

Elle demande de ses élèves **la logique**, dans leurs idées comme dans leurs comportements...

Autant de traits qui voudraient être caractéristiques de la formation d'esprit donnée dans l'E.C.A.M.

d) d'une façon plus large, l'honnêteté peut s'appeler JUSTICE.

Elle vise alors à corriger les inégalités et les déséquilibres naturels ou artificiels, et à donner à chacun ce qui lui revient selon son travail et selon ses besoins.

Cet objectif, dont nos contemporains sont devenus particulièrement soucieux, sera repris dans un chapitre ultérieur.

2) La vérité peut aussi se traduire comme TRAVAIL.

a) le travail, c'est d'abord le COURAGE,

qui compte sur l'effort et la persévérance pour obtenir un résultat souhaité.

Le courage se distingue radicalement de toutes les «combines»ou autres appels à la «chance», qui sont autant de démissions de l'être humain devant la difficulté, et autant de refus d'accepter la réalité telle qu'elle est.

b) le courage persévérant suppose l'éducation de la VOLONTE,

comme force intérieure qui permet la maîtrise de soi et la mobilisation de ses forces pour atteindre au but, sans se relâcher à la première surprise.

c) la volonté doit elle-même se faire PATIENCE,

car la réalité - celle de l'homme, comme celle du monde - se vit dans le temps !

Ces comportements sont des valeurs de vérité, parce qu'ils acceptent de **ne pas tricher avec la réalité.**

Ils visent eux aussi à conduire les enfants vers la réussite. Mais le chemin qu'ils suivent, se distingue assez nettement de celui proposé le plus souvent dans la société qui nous entoure.

L'éducation de ces comportements demande à la fois que les éducateurs en donnent constamment **l'exemple** à leurs élèves, et qu'ils leur en montrent une **exigence** non corruptible (ni par le temps et la lassitude, ni par l'argent).

Cette éducation ne peut se soutenir que si les éducateurs ont eux-mêmes choisi d'aimer leurs élèves jusqu'au bout !...

AIMER LES AUTRES

L'éducation E.C.A.M. pense que la première clef du bonheur se trouve dans **la qualité des relations** qu'un être humain établit avec les autres.

Tout être humain en effet a fondamentalement besoin d'être aimé. Tout être humain également éprouve très jeune le désir d'aimer.

La satisfaction harmonieuse de ce besoin et de ce désir représente sans doute dans l'expérience humaine la première condition de l'épanouissement...

Sans cette satisfaction, le petit d'homme ne resterait qu'un animal !

La qualité des relations humaines suppose d'abord une attitude intérieure, telle **que chacun reconnaisse AUX AUTRES LA PRIORITE sur lui-même**, c'est-à-dire :

a) **RESPECT DE L'AUTRE**,

qui accepte la différence, quelle qu'elle soit, comme une source d'enrichissement (et non comme une agression),

qui reconnaisse surtout, et en tous, l'éminente **dignité** de l'homme, même du plus faible ou du plus pauvre,

qui interdise donc toute idée d'exploitation abusive de l'homme par l'homme.

b) **CONFIANCE DANS L'AUTRE**,

comme tendance fondamentale du cœur, fondée sur la conviction absolue que l'homme, dans le monde, représente «la valeur» au dessus de toute valeur : l'homme n'est-il pas créé à l'image de Dieu ? ...

La qualité des relations humaines suppose aussi **le choix de comportements qui mettent AU SERVICE DES AUTRES :**

a) ENTRAIDE ET PARTAGE,

au plan de la distribution des biens matériels comme des soucis quotidiens : un service rendu n'est-il pas en fait une joie gagnée ?...

b) SOUCI DU BIEN COMMUN,

comme condition nécessaire du bien-être de tous (et pas seulement comme une générosité superflue); la sagesse ne dit-elle pas : «Ce que tu désires que les autres fassent pour toi, fais-le toi-même pour eux !»...

c) BONTE ET DOUCEUR,

comme manières habituelles d'aborder les autres, exprimant la confiance qu'on leur fait, la joie qu'on a de les rencontrer, le bien qu'on leur souhaite... même dans le reproche qu'on leur adresse !

d) DIALOGUE ET DEMOCRATIE,

comme manières habituelles de développer la relation interhumaine exprimant l'attente qu'on a envers les autres, et la volonté d'une collaboration qui laisse place à l'expression et à la liberté de chacun.

Toutes ces attitudes et tous ces comportements sont des valeurs d'amour, parce que dans une vie ils laissent la place aux autres.

L'éducation E.C.A.M. s'oppose donc directement à la règle du «chacun-pour-soi», parce que cette règle est destructrice des relations humaines heureuses.

Elle récuse aussi la perspective qui fait de la course à l'argent le premier objectif d'une vie humaine...

parce que **la seule valeur suprême en ce monde, c'est l'homme...**

et que l'homme ne vit pas seulement de pain et d'argent : il vit essentiellement de relations heureuses !

* * * * *

CHAPITRE IV

NOTRE CONCEPTION DE LA VIE EN SOCIETE

NOTRE CONCEPTION DE LA VIE EN SOCIETE

L'homme est essentiellement un «**ETRE SOCIAL**».

Son bonheur ne dépend pas seulement de ses qualités intérieures; il dépend aussi de ses qualités relationnelles.

Né de la relation, nourri de la relation, l'homme ne se réalise que par la relation; il semble même qu'il ne s'épanouisse que s'il vit pour la relation.

Telle est l'expérience humaine au quotidien.

Nous étudierons donc d'abord quelles sont les attitudes qui permettent de vivre des **RELATIONS INTERPERSONNELLES** épanouissantes; (section A).

Et nous rechercherons à éduquer des hommes et des femmes capables de bonnes relations.

Mais les relations interpersonnelles se vivent aussi au sein d'une société plus large; à la fois, elles dépendent de l'atmosphère de cette société, et elles participent à l'organisation et à la vie de cette société.

Nous étudierons donc ensuite quelles sont les conditions qui permettent une **VIE EN SOCIETE** vraiment humaine pour tous; (section B).

Et nous chercherons à éduquer des hommes et des femmes soucieux de la vie de la société qui les entoure.

A) RELATIONS INTERPERSONNELLES ET EDUCATION A LA LIBERTE

L'éducation E.C.A.M.

- veut corriger tout ce qui fait **obstacle** à la relation interpersonnelle harmonieuse,
- veut développer tout ce qui **favorise** la relation harmonieuse,
- pour cela, veut former des êtres **LIBRES POUR LA RELATION.**

PREAMBULE

Des relations interpersonnelles harmonieuses étant constitutives du bonheur humain, nous observerons successivement :

(1) toutes les attitudes qui font **obstacle** à la relation harmonieuse, pour essayer de les corriger;

(2) toutes les attitudes qui **favorisent** au contraire la relation harmonieuse, pour essayer de les développer;

et nous constaterons, chemin faisant, que

(3) la relation harmonieuse exige essentiellement une grande **liberté** intérieure.

Nous chercherons donc à éduquer des hommes et des femmes

LIBRES POUR LA RELATION

OBSTACLES A LA RELATION HARMONIEUSE

Attitudes qui interdisent profondément la relation :

LE MENSONGE, et toutes les formes de **tromperie** (infidélité, hypocrisie, tricherie...), parce que le mensonge tue la confiance entre les humains.

LES PREJUGES, et toutes les formes de **rejet a priori** (racisme, mépris, jalousie...), parce que les préjugés mettent des masques et des barrages entre les personnes.

L'EXPLOITATION de l'homme par l'homme, et toutes les formes **d'abus** parce que l'exploitation méconnaît la dignité humaine, de l'exploiteur comme de l'exploité.

Attitudes qui gênent profondément la relation :

L'EGOISME, et toutes les formes **d'égoïsme**, parce que l'égoïsme enferme l'individu dans sa solitude.

L'INDIFFERENCE aux autres, qui est souvent une forme pathologique de l'égoïsme, et qui a les mêmes effets.

L'AGRESSIVITE sous toutes ses formes (susceptibilité, colère...), qui tiennent l'autre à distance.

LA TIMIDITE, et toutes les formes de manque de confiance en soi, qui tiennent l'individu à distance des autres...

Plus que de corriger toutefois, l'éducation E.C.A.M. a le souci de **construire**.

CE QUI FAVORISE LA RELATION HARMONIEUSE

Attitudes qui préparent la bonne relation et lui permettent d'exister :

LA DROITURE ET LA FRANCHISE, et tout ce qui favorise la **confiance** (sincérité, loyauté, honnêteté...).

LA TOLERANCE, et toutes manières d'accepter la différence quelle qu'elle soit (de milieu, de race, de sexe, de religion...), parce que la tolérance ouvre la porte à l'étranger.

LA SERENITE, et toutes manières **d'égalité d'humeur** (courtoisie, politesse, douceur...), qui font tomber la crainte a priori...

Attitudes qui engagent la bonne relation et lui permettent de grandir :

L'ECOUTE, et toutes les formes **d'accueil** et d'ouverture, qui manifestent une disponibilité à l'autre, pour qu'il ose se confier.

LA BIENVEILLANCE, qui consiste à voir a priori le **positif** dans l'autre, ce qui l'incite à avancer, sans peur d'être jugé.

L'ENTRAIDE, et toutes les formes de **partage**, qui font entrer l'un et l'autre dans la relation concrète, avec reconnaissance mutuelle possible...

Attitudes qui entretiennent la bonne relation et lui permettent de durer :

L'OUBLI DE SOI, et toutes les manières de donner **priorité à l'autre**, avec l'espoir que la réciprocité soit donnée !

LA REMISE EN QUESTION DE SOI, dont l'occasion ne peut pas ne pas venir au cours d'une relation vraie.

LE PARDON, dont le refus est comme la pierre d'achoppement de toute relation vraie...

On le voit donc : la relation harmonieuse exige une grande liberté intérieure... par rapport à ses peurs, par rapport à ses idées, par rapport à ses prétentions, par rapport à ses droits même !

L'éducation à la **RELATION** est affaire de **LIBERTE** !

LIBRES POUR LA RELATION

Point de relation vraiment humaine, sans liberté des personnes qui s'y engagent...

L'expérience le prouve; l'E.C.A.M. en a conscience.

Mais **QU'EST-CE QUE LA LIBERTE ?**

La liberté ne peut être considérée comme une «donnée» toute faite de la nature humaine. Elle existe bien plutôt en tout homme comme une «possibilité». Et sa «réalisation» ne peut être que le fruit d'une conquête personnelle, progressive et constante, qui s'appelle «**LIBERATION**».

L'EDUCATION elle-même pourrait se définir comme un long travail de «libération» de l'enfant, c'est-à-dire un apprentissage par lui du processus qui le conduira, étape par étape, à une liberté réelle, mais toujours à entretenir.

**1° ETAPE : la liberté, c'est d'abord la possibilité :
d'ETRE SOI !**

La liberté d'un homme ne peut se construire qu'**avec les conditionnements** spatio-temporels (c'est-à-dire les données de l'existence), qui constituent le fond de sa personnalité (santé, caractère, famille, histoire...).

Le contraire de la liberté à ce niveau, c'est donc de refuser d'être soi-même, de quelque façon qu'on se cache ou qu'on s'habille.

La liberté d'un homme, c'est le fait de pouvoir **assumer** ce qui lui est donné d'être, aussi objectivement et sereinement que possible. Ainsi seulement il pourra devenir maître de ce qu'il est !

* Donc **1^e exigence** éducative de la liberté :
LA VERITE SUR SOI... car «**seule la vérité nous rend libres**» !

Il s'agit pour cela d'inviter l'enfant sans cesse à :

- **se connaître** tel qu'il est, sans mensonges ni limites...
- **s'accepter** tel qu'il est, sans illusions ni regrets...

2^e ETAPE : la liberté, c'est ensuite la possibilité :
d'ETRE PAR SOI !

La liberté d'un homme peut s'identifier avec sa **capacité d'autonomie**, dans ses choix.

Le contraire de la liberté à ce niveau, c'est donc d'être obligé de se soumettre, sans possibilité de réaction personnelle, aux injonctions des autres, à travers les contraintes extérieures ou à travers les commandements du sur-moi.

La liberté d'un homme, c'est le fait de pouvoir **assumer**, sans peur et à toutes occasions, les choix qu'il fait dans ses jugements comme dans ses actions.

* Donc **2^e exigence** éducative de la liberté :
la RESPONSABILITE à l'égard de soi-même.

Il s'agit pour cela d'inviter l'enfant sans cesse à :

- **réfléchir** sur les raisons de ses choix, à toutes occasions,
- **s'engager** dans ses attitudes et dans ses actions,
- **reconnaître** ses erreurs et ses fautes...

3^e ETAPE : la liberté c'est finalement la possibilité :
d'ETRE AVEC ET POUR LES AUTRES !

La liberté, comme capacité d'être par soi, fait souvent peur, et à soi et aux autres, parce que souvent elle se replie comme une simple volonté d'«être pour soi» : elle perd alors son sens, et même souvent devient dangereuse !

L'expérience le prouve souvent.

La liberté ne trouve son sens et ne devient vrai épanouissement de l'homme que si elle sait se reconnaître «**être pour les autres**», c'est-à-dire capacité, mais aussi condition, pour **aimer de façon humaine** !

* Donc **3^e exigence** éducative de la liberté :
la LIBERTE POUR L'AMOUR !

Il s'agit pour cela de :

- **aimer vraiment l'enfant**... car pour être libre, il faut avoir été aimé et se sentir aimé : l'expérience le prouve !
- inviter l'enfant à **se rendre libre de soi pour aimer l'autre** en vérité, c'est-à-dire pour donner à l'autre la priorité sur soi : l'expérience de l'amour l'exige aussi !

Ainsi l'éducation à la **LIBERTE** permettra-t-elle des **RELATIONS** harmonieuses.

B) VIE EN SOCIETE ET EDUCATION A LA JUSTICE

L'éducation E.C.A.M.

- prend en compte la **SOCIETE MODERNE**,
ses valeurs relationnelles et ses anti-valeurs,
- se met au service de la **JUSTICE** et de la **PAIX**,
- chercher à former **des hommes et des femmes POUR LES AUTRES.**

PREAMBULE

Pour parler d'une façon réaliste d'une éducation à la vie en société, il est indispensable de tenir compte d'abord de la société elle-même, telle qu'elle est ici et maintenant, et donc telle que la découvrent les jeunes de nos écoles.

Nous observerons donc d'abord **la SOCIETE MODERNE**, à la fois dans ses traits positifs et dans ses traits négatifs. (1)

Nous apercevrons mieux alors quels principes **d'EDUCATION A LA VIE EN SOCIETE** il convient de proposer à nos élèves, pour qu'ils deviennent à la fois bénéficiaires et artisans d'une société plus humaine.

Car ici un double constat s'impose :

- la relation harmonieuse de l'homme avec ses semblables est une **condition absolue** de bonheur vrai et durable,
- le chemin qui peut conduire à cette relation harmonieuse suppose un **choix radical** qui dépend de chacun.

(1) Aussi trouverons-nous en Annexe II les observations que nous faisons sur la société moderne et sur les relations humaines qu'elle favorise ou qu'elle entrave.

Aussi devons-nous conduire nos enfants, autant que faire se peut, à choisir par eux-même de devenir

- des hommes et des femmes **assoiffés de JUSTICE**,
- des hommes et des femmes **artisans de PAIX**,
- des hommes et des femmes **POUR LES AUTRES**.

ASSOIFFES DE JUSTICE

Pour cela, il faut que les enfants acquièrent :

a) le sens très ferme de la dignité absolue de la personne humaine, tel qu'il ne puisse jamais être transgressé, ni dans la compromission de la conscience avec d'autres pseudo-valeurs, ni dans une action entraînant le mépris d'une seule personne.

b) la conviction très forte que la qualité de la vie sociale dépend intrinsèquement du respect **de la justice envers tous** : aucun doute ne peut être laissé à ce sujet, c'est une exigence absolue, qui doit devenir une force intérieure.

c) des habitudes d'engagement concret au service de la justice :

encourager le respect mutuel - refuser toute tricherie, tout privilège, toute corruption - servir les plus pauvres comme les plus riches...
tout cela sèmera en eux le désir de mettre en pratique, à l'âge adulte, les valeurs qu'ils auront acquises durant leur formation.

d) la conscience de leur responsabilité dans la lutte contre la corruption et pour la promotion de la justice, et donc dans l'avènement d'une société plus humaine pour tous.

Il s'agit là de faire naître aujourd'hui un nouveau type d'homme et de femme, pour **une société** qui ne peut être que d'un genre nouveau : une société dans laquelle chaque individu ait la possibilité d'être pleinement homme, et dans laquelle chacun accepte sa responsabilité de promouvoir le développement humain des autres.

Pour une telle éducation, il est évidemment nécessaire que les membres de **la communauté éducatrice** aient conscience des problèmes de notre époque et s'y impliquent, en tout cas que les relations interpersonnelles au sein de l'établissement manifestent le sens de la Justice.

ARTISANS DE PAIX

L'action pour la paix est une composante essentielle et **nécessaire** de la promotion de la justice.

Plus qu'une absence de guerre, la recherche de la Paix est un choix pour **la solidarité**, parce qu'en humanité la vie nous vient toujours des autres.

Seule la mort conduit à l'isolement... comme l'isolement conduit à la mort !

L'éducation à la Paix passe en particulier par le **choix** de **certaines priorités** :

- de la bonne **entente** de tous, sur le triomphe de quelques-uns
- de la **réconciliation**, sur la susceptibilité de chacun,
- du **pardon**, indéfiniment, sur toute envie de vengeance !

L'éducation à ces priorités se fait lentement, au jour le jour; elles vont souvent à l'encontre de nos sensibilités humaines !

HOMMES ET FEMMES POUR LES AUTRES

D'aucuns découvriront, à travers cette formule, que le fait de vivre en relations de Justice et de Paix **avec les autres** est d'abord **une nécessité**, que nous impose l'expérience de la vie en société :

- pour répondre à des **besoins fondamentaux** de notre condition humaine :

besoin de sécurité, pour échapper au danger,
besoin de communication, pour échapper à la solitude,
besoin d'entraide, pour échapper à l'impuissance...

- pour satisfaire certaines **exigences proprement vitales** :

je ne me connais que par la relation avec l'autre,
je ne m'enrichis que par la relation à l'autre,
je ne me réalise que par l'amour de l'autre...

Donc notre nature même d'«**êtres en relation**» ne peut nier la nécessité de la relation, sinon, elle se renierait elle-même.

Mais d'autres découvriront peut-être aussi, à travers cette formule, **le sens même** qu'ils veulent donner à leur vie d'homme ou de femme.

C'est pourquoi :

- l'éducation E.C.A.M. invite ses élèves à réaliser que leurs talents sont des dons à développer, non pas seulement ni d'abord pour une satisfaction individuelle ou un profit égoïste, mais plutôt pour le bien de la communauté humaine, **pour le service des autres** !

- en vue de promouvoir cette **reconnaissance des autres** **comme objectif premier** de notre vie d'homme, l'éducation E.C.A.M. n'hésite pas à donner la **priorité aux valeurs relationnelles** (ou communautaires) telles que :

l'égalité des chances,
l'importance de la justice distributive,
le souci de ceux qui ont le moins...

- si ces valeurs ont priorité, c'est qu'elles **épanouissent le cœur de l'homme**... plus sûrement que le succès ou la prospérité : nous en sommes certains !

Bien sûr, pour une telle éducation, il est indispensable que les adultes de la communauté éducative manifestent dans leur vie ce souci premier des autres !

N'EST-CE PAS **LE SENS LE PLUS BEAU**
QUI PUISSE ETRE DONNE A UNE VIE D'HOMME OU DE FEMME ?

N'EST-CE PAS **LA RAISON D'ETRE DE L'E.C.A.M.** ?

* * * * *

CHAPITRE V

NOS

COLLABORATIONS

NOS COLLABORATIONS

L'éducation E.C.A.M.

- veut favoriser la **COLLABORATION**
 - * entre les responsables de l'E.C.A.M. et les Directeurs d'établissements comme une **COMMUNION D'ESPRIT**,
 - * entre Direction et Corps Enseignant d'un établissement comme une **OEUVRE COMMUNE A REALISER**,
 - * entre Corps Professoraux et Parents des élèves comme un **ECHANGE DE CONFIANCE**,
 - * entre Educateurs et Eduqués, comme un **DON RECIPROQUE D'AMOUR**.
- met en place une **STRUCTURE** qui favorise la communauté.

PREAMBULE

L'E.C.A.M., lieu d'éducation, est, de ce fait et essentiellement, **lieu de collaboration** :

non seulement la force d'une communauté unie est plus grande que celle d'un individu ou d'un groupe d'individus isolés,

mais encore l'éducation, qui est toujours service des autres (enfants), ne se donne jamais mieux qu'à travers l'exemple d'une «communauté éducative» faite d'amis (adultes), heureux de collaborer ensemble.

COMMUNION D'ESPRIT

Sur cette communion d'esprit se fonde la Collaboration entre RESPONSABLES DE L'E.C.A.M. et DIRECTEURS D'ETABLISSEMENTS.

Cette collaboration est **un but premier**, que se proposent d'atteindre les Responsables de l'E.C.A.M.

Car tous doivent être disposés à assumer la responsabilité de l'ensemble et à y travailler d'un commun accord.

On s'efforce donc de réaliser une véritable **union des esprits** et des cœurs, de travailler ensemble, en ne formant qu'un seul et même corps éducatif, au service de la formation des élèves.

On y partage une **même vision**, un même dessein.

Les **difficultés** ne manquent pas pour faire cette unité; elles tiennent notamment aux distances psychologiques, et aussi matérielles qui peuvent séparer les personnes.

Deux conditions s'imposent pour dépasser ces difficultés :

- d'abord il importe qu'en chacun existent **un choix clair et personnel** et une adhésion totale au projet de l'E.C.A.M. (comme n'ayant pas d'autre raison d'être que l'éducation de ses élèves);
- il importe aussi que soit entretenue en chacun **une attitude de recherche** et d'ouverture, qui crée et accueille la nouveauté et donc ne se laisse jamais enfermer dans la routine.

Tous solidairement sont donc **responsables de «l'esprit de l'E.C.A.M.»**.

OEUVRE COMMUNE A REALISER

C'est la conviction dans laquelle se vit la collaboration entre DIRECTION et CORPS ENSEIGNANT D'UN ETABLISSEMENT.

Autant que possible, ceux qui seront choisis pour entrer dans la communauté éducative d'une école de l'E.C.A.M., seront des hommes et des femmes **capables de comprendre la nature propre des caractéristiques de l'éducation E.C.A.M. et de participer à leur mise en pratique.**

C'est là un point capital, et un critère déterminant pour le choix des enseignants.

Afin de promouvoir un sens communautaire de l'objectif poursuivi, appliqué aux circonstances concrètes de la vie dans l'école, tous les membres de la communauté éducative **communiquent régulièrement** entre eux, aux plans personnel et professionnel.

Ils sont disposés à échanger sur leurs manières de faire et de voir, sur leurs attentes, sur leurs aspirations et leurs expériences, sur leurs succès et leurs échecs.

Organiser **réunions et conseils** se trouve être un point essentiel du rôle de la Direction.

La participation active de tous et de chacun à l'œuvre commune, laisse peu de place à la passivité et au manque de motivation.

L'engagement de chacun dans la tâche d'éducation laisse peu de place à la tristesse et à la nonchalance.

La rigueur et l'exigence dans le travail justifient par contre un contrôle régulier par la Direction.

Les enseignants doivent comprendre que ce contrôle ne s'exerce pas contre eux, mais pour l'œuvre commune qui est le bien des enfants.

Les directions quant à elles doivent s'armer inlassablement de patience et de persévérance, de courage et de fermeté, sans craindre l'affrontement si nécessaire, dans la seule conscience claire de leur responsabilité au service du bien commun.

C'est dans cette collaboration quotidienne, parfois un peu rude, que se forme la «**conscience commune**» d'un corps professoral de l'E.C.A.M.

E C H A N G E D E C O N F I A N C E

C'est là que se joue la collaboration entre CORPS PROFESSORAUX et PARENTS.

Les parents confient à l'école ce qu'ils ont de plus cher : leur enfant !... De ce fait, ils deviennent eux aussi **membres de la communauté éducative.**

Dans une communication fréquente et un **dialogue permanent** entre l'école et de la famille, les parents sont **tenus informés**, non seulement des résultats de leur enfant, mais aussi des activités de l'école. Ils **informent** eux-mêmes l'école des évènements de la famille.

On les encourage à rencontrer souvent les enseignants.

L'école de l'E.C.A.M. propose aussi aux parents le soutien qui les aidera à progresser dans l'exercice de leur rôle de parents, c'est-à-dire à dépasser indifférence ou démission, et à s'engager davantage dans **leur responsabilité d'éducateurs.**

Des **réunions à thème pédagogique** leur permettront ainsi de participer à l'œuvre d'éducation qui se poursuit dans l'école.

Ainsi les parents pourront-ils mieux comprendre, estimer, et même **vouloir la vision éducative** qui caractérise une école de l'E.C.A.M.

La communauté scolaire, tenant compte des différences de situation et de mentalité, se doit toutefois de proposer aux familles les moyens leur permettant de se familiariser avec cette vision du monde et ses applications en éducation.

Il doit en effet y avoir **cohérence entre les valeurs** promues à l'école et celles promues à la maison; cela est indispensable pour l'enfant.

Lorsqu'ils inscrivent leur enfant, surtout la première fois, les parents doivent donc être informés de «l'esprit de l'E.C.A.M.» qui leur est proposé. Ainsi pourront-ils mieux s'engager dans la même orientation, pour le bien de leur enfant.

Des **activités parascolaires** (excursions, fêtes, jeux...) peuvent être d'excellentes occasions, concrètes et utiles, pour favoriser cet échange de confiance et d'amitié entre école et famille.

A travers toutes ces rencontres, l'école n'est plus seulement celle des enfants. Elle devient aussi «**école des parents**».

UN DON RECIPROQUE D'AMOUR

Ici, la collaboration est à double sens entre EDUCATEURS et EDUQUES.

L'enseignant de l'E.C.A.M. se donne tout entier

à ses élèves : intérêt, écoute, bienveillance, temps, fatigue... sans compter !

Il leur donne de grandir et de se construire, en intelligence, en autonomie, en responsabilité, en sensibilité...

Il leur donne d'entrer dans la vie d'un groupe plus large que la famille, et de participer à l'édification d'un monde de fraternité et de justice...

Il leur donne de dépasser leur agressivités, leurs angoisses, leurs tristesses, leurs paresse...

L'enfant, en retour, **donne toute sa confiance** à son enseignant, en attendant toute sa reconnaissance... sans compter !

Dans ce duo d'amour, aux deux partenaires cependant inégaux, il est capital **que le plus fort ne trompe jamais** le plus faible, ni par une autorité qui humilierait, ni par un mensonge qui déconcerterait, ni par une puissance qui abuserait, ni par une indifférence qui décevrait...

Quand l'âge et les capacités des élèves le permettent, il est important d'organiser **leur participation à la vie de la communauté scolaire** dans son ensemble,

soit de manière informelle, en attirant leur attention sur l'importance du bien commun,

soit par leur appartenance à des structures de conseils ou de commissions de classe.

Ainsi «l'école» devient-elle «**leur école**» !

QUELQUES STRUCTURES ESSENTIELLES

La collaboration - sous toutes ses formes d'écoute, de rencontres, de partage des responsabilités, de mise en commun des ressources de compétence ou de temps... - est donc **une caractéristique essentielle** et un souci majeur de l'éducation E.C.A.M., à la fois

- comme un but : car la capacité relationnelle est constitutive de la personnalité humaine que l'école aide à se former,

- comme un moyen privilégié : car la relation s'apprend en se vivant !

La constitution **d'une équipe de direction** est importante.

Elle regroupe des personnes à la fois conscientes des visées éducatives de l'école, prêtes à s'engager à leur service, capables de travailler ensemble, en se respectant mutuellement.

Elle assure en même temps une plus grande stabilité dans la poursuite d'une politique scolaire.

La responsabilité du directeur n'en est pas moins centrale (elle est même souvent plus lourde !) :

- dans son **rôle d'inspiration**, qui permette aux autres membres de la communauté de parvenir à une meilleure intelligence du projet pédagogique de l'école,

- et dans son **rôle d'organisation** et de mise en pratique de la politique de base de l'école et de sa caractéristique «E.C.A.M.»

* * * * *

CHAPITRE VI

**NOS METHODES
PEDAGOGIQUES
PREFERENTIELLES**

NOS METHODES PEDAGOGIQUES PREFERENTIELLES

L'éducation E.C.A.M.

- donne priorité aux **METHODES ACTIVES** pour **MOTIVER l'enfant** lui-même,
- demande aux **éducateurs** de cultiver les attitudes qui aident l'enfant à **DEVENIR UNE PERSONNE**,
- attend des **directeurs** qu'ils prennent les moyens convenables pour **ANIMER UNE COMMUNAUTE** éducative.

PREAMBULE

La pédagogie est «conduite de l'enfant».

Les méthodes pédagogiques choisies par l'E.C.A.M. visent toutes, par principe, à «conduire l'enfant» sur le chemin de la «vraie vie», en lui évitant de s'égarer sur d'autres voies.

On rappellera d'abord les **attitudes sollicitées chez l'enfant**, et donc les moyens concrets qui sont utilisés de préférence par les éducateurs dans l'E.C.A.M. à cet effet d'éducation.

On précisera ensuite les **attitudes requises chez un maître** de l'E.C.A.M. pour que ses comportements concrets produisent chez l'enfant cet effet d'éducation.

On cherchera enfin les **attitudes que doit prendre un directeur** pour qu'il conduise aussi les enseignants de son corps professoral sur le chemin de la bonne éducation, c'est-à-dire obtienne d'eux le meilleur travail éducatif.

METHODES ACTIVES

ATTITUDES SOLLICITEES CHEZ L'ENFANT

Pour donner à ses élèves une éducation telle qu'elle a été décrite dans les chapitres précédents, l'E.C.A.M. fait essentiellement appel aux **METHODES** dites **ACTIVES**.

Elles sont dites «**actives**» parce qu'elles veulent susciter une activité psychique de la part de l'enfant, de telle sorte qu'il se sente lui-même concerné, intéressé et impliqué par sa croissance.

Leur **OBJECTIF** est clair : **MOTIVER** l'enfant, c'est-à-dire exciter son intérêt, pour qu'il en vienne à prendre en charge spontanément le plus possible sa propre formation.

Leur **MANIERE** peut se résumer autour de deux instances principales :

- faire appel à **l'INTELLIGENCE** de l'enfant, pour qu'il «comprenne» vraiment ce qu'il «apprend» ;
- faire **PARTICIPER** l'enfant à la formation de sa personnalité, pour qu'il devienne «responsable», devant les autres comme devant sa propre conscience.

OBJECTIF : MOTIVER l'enfant !

Plusieurs séries de mots peuvent aider à cerner cet objectif :

a) EVEIL ... RECHERCHE ... CREATIVITE ... DECOUVERTE ...

toutes ces attitudes expriment un «**appétit**» de l'esprit, voire une passion - l'intérêt est mobilisé, l'attention est retenue, sans être contrainte - l'enfant éprouve du «goût» pour ses apprentissages divers, et il y engage ses forces ...

... tout le contraire d'une attitude passive !

b) METHODES ... SAVOIR-FAIRE ... ADAPTATION ... CONFIANCE ...

toutes ces attitudes expriment une «**maîtrise**» de l'esprit sur la réalité - l'enfant en est très vite capable, à la mesure de ses années - et il lui faudra sans cesse développer cette capacité, s'il veut dominer les évènements, plutôt que de s'en laisser écraser ...
... tout le contraire d'une attitude démissionnaire ou fataliste !

c) OPTIMISME ... ENTHOUSIASME ... COURAGE ...

toutes ces attitudes expriment une façon d'aborder la réalité, qui se nourrit de **confiance dans la vie** et d'audace pour l'affronter, malgré les difficultés inévitables ...
... tout le contraire d'une éducation préventive, qui se nourrit de peurs et de menaces !

Aux éducateurs il appartient alors de découvrir les moyens de leurs ambitions et d'ouvrir les yeux de leurs enfants sur la «**lumière** de la vie»

1° INSISTANCE : faire appel à l'INTELLIGENCE !

Faire appel à l'intelligence de l'enfant, c'est l'inviter à construire sa personnalité (perception des choses, goûts, valeurs, convictions ...) avec les éléments et selon la manière de **son choix**. En somme, c'est lui permettre **d'ETRE LUI-MEME** !

Certes le rôle de **la mémoire** est capital en éducation, pour que l'enfant accumule le matériau de sa personnalité ...

Mais ne faire appel qu'à la mémoire de l'enfant, ce serait le condamner à reproduire seulement ce que d'autres pensent ou veulent pour lui.

Ne serait-ce pas le nier comme «valeur originale» ? le tuer en tant que «personne humaine» ? ...

Plus concrètement, faire appel à l'intelligence, c'est d'abord inviter l'enfant à **OBSERVER** avec ses propres yeux, à faire ses propres expériences, à comparer, à estimer ... en se référant au réel qui demeure, plutôt qu'à des impressions qui s'effacent !

Faire appel à l'intelligence, c'est aussi inviter l'enfant à **REFLECHIR** par lui-même, à se forger son propre jugement, à analyser, à discerner ... en se fondant sur la logique qui tient, plutôt qu'à des opinions peu consistantes !

Faire appel à l'intelligence, c'est aussi inviter l'enfant à **VOULOIR** avec ses propres forces et ses propres décisions, à développer une énergie qui compte sur elle-même avant tout ... en se fondant sur la confiance en soi, plutôt que sur des soutiens extérieurs toujours aléatoires !

Faire appel à l'intelligence, c'est donc inviter l'enfant à **L'AUTONOMIE** ... pour ne se contenter ni des «on-dit» qui n'engendrent que le doute, ni des répétitions qui n'engendrent que le vide de la pensée personnelle, ni des dépendances qui n'engendrent que la fragilité ... mais pour **APPRENDRE A APPRENDRE** !

2° INSISTANCE : faire PARTICIPER activement !

«Participer» veut dire **PRENDRE SA PART**, dans un ensemble qui comprend plusieurs parts.

Participer ne veut pas dire «se diluer» dans le groupe au point d'y disparaître. Participer ne veut pas dire non plus «s'imposer» au groupe, au point de l'asservir.

Inviter l'enfant à participer, c'est lui faire découvrir que son éducation est une oeuvre collective, où tous les participants - et lui-même d'abord - sont aussi indispensables, chacun prenant bien sa juste part !

Plus concrètement, faire participer l'enfant, c'est l'inviter à **l'EXPRESSION** et au **DIALOGUE**, en tous domaines :

- celui de l'instruction, où l'enseignement du maître doit toujours laisser place à la question, à l'interprétation, et même à la contestation de l'élève : ces réactions sont le meilleur signe que la leçon du maître pénètre à l'intérieur de l'élève;

- celui de l'éducation proprement dite, où les conseils du maître n'ont d'efficacité durable que s'ils sont accueillis par l'enfant et adaptés à ses propres capacités et besoins.

Faire participer l'enfant, c'est l'inviter à **l'EXPERIMENTATION**, en tous domaines également :

- celui de l'instruction, où les créations originales et les réalisations personnelles de l'enfant sont les meilleures preuves qu'il a vraiment fait sien l'enseignement du maître;

- celui de l'éducation, où l'engagement guidé de la responsabilité de l'enfant laisse plus de traces que tout discours moralisateur de l'adulte.

Faire participer l'enfant, c'est encore l'inviter à la **VIE DE GROUPE** et au **TRAVAIL EN EQUIPE** :

- si l'école ne lui apprend que travail individuel, compétition, rivalité, concurrence, classement du plus fort au-dessus du plus faible ..., alors elle invite l'enfant au repliement sur soi, à la peur de l'autre, à la «loi du plus fort», à l'émiettement de la vie en société, et finalement à la **guerre** !

- si au contraire elle lui apprend le travail en groupe, la collaboration, la complémentarité, la joie de l'amitié, la richesse de la diversité ..., alors elle initie à l'amour et à la joie de créer ensemble, et finalement à la **paix** !

«Participer» est le meilleur moyen d'éduquer à la **SOLIDARITE**, en créant des liens entre maître et élèves, entre théorie et pratique, entre camarades ...

C'est aussi le meilleur moyen de développer, en pratique, le sens de la **RESPONSABILITE**, pour que l'enfant apprenne à dire en toutes circonstances et sans honte ni peur devant ses actes : «C'est moi !»

DEVENIR UNE PERSONNE

ATTITUDES REQUISES CHEZ L'EDUCATEUR

Pour qu'un enfant en vienne à se prendre en charge (selon l'objectif central de l'éducation E.C.A.M. indiqué ci-dessus) il faut à la fois qu'il en ait **envie** et qu'il s'en croie **capable**.

Ces deux sentiments ne sont jamais assurés chez l'enfant. Le rôle des éducateurs pourrait se résumer comme étant précisément de favoriser chez l'enfant à la fois le désir et le courage de **devenir une personne**.

A cet effet, soulignons ici quatre attentions en particulier qui sont demandées aux éducateurs.

LA CONFIANCE

Elle doit être faite à chaque enfant **inconditionnellement**.

Cette confiance se justifie d'abord et fondamentalement par la **valeur accordée à toute personne humaine** - qui est donc reconnue et respectée en tout être humain, en chaque enfant déjà - quelles que soient ses conditions de race, de sexe, de famille, de religion ... et même s'il fait partie de ceux qui semblent «moins favorisés».

Elle est fondée en même temps sur la certitude a priori que chaque enfant possède sa personnalité propre, toujours originale, souvent surprenante, toujours capable d'autonomie et de responsabilité ... si ses éducateurs ne l'étouffent pas !

A cette confiance sont attachées quelques conditions pédagogiques, qui la manifestent. Entre autres :

- un **regard toujours positif** sur les traits de personnalité et les agissements de l'enfant;
- une **écoute** qui ne se relâche jamais, envers quiconque;

- un **suivi individuel**, qui fait sentir à chacun que ses éducateurs s'intéressent à lui;
- en somme un **amour** qui ne se limite pas, ni aux heures de classe ni aux «bons élèves».

Pour ces même raisons sont réprouvées dans l'E.C.A.M. les méthodes seulement directives ou coercitives, trop autoritaires ou trop répressives, distantes ou inégalitaires ...

Car la confiance est condition **d'épanouissement** de la personnalité de l'enfant.

LA VERITE

La vérité doit être toujours recherchée et toujours proposée à l'enfant.

Ce souci de la vérité chez un éducateur manifeste d'abord le choix qu'il fait dans sa vie de la **droiture** et de la **franchise**, envers soi-même comme envers les autres. Choix essentiel en éducation, dont se nourrit l'éduqué.

Ce souci de la vérité s'exprime aussi comme souci constant de **l'objectivité** : respect de la nature, accueil des évènements, et surtout connaissance de chaque enfant «tel qu'il est», sans préjugés favorables ou défavorables.

Ainsi cette attitude de vérité assied-elle solidement l'autorité pédagogique et morale de l'éducateur.

Mais elle situe surtout les objectifs d'éducation, et les éduqués eux-mêmes, sur le terrain solide de la **réalité telle qu'elle est**.

Pour les mêmes raisons sont réprouvées dans l'E.C.A.M. toutes les formes d'éducation qui n'ont souci que de sauver les apparences ou de reproduire des modèles artificiels - en oubliant le but essentiel de l'éducation : aider des libertés à se construire.

Or la vérité est condition de **sécurité** pour l'enfant, et donc l'une des clefs de la réussite de l'école.

LA RECHERCHE doit toujours être active et vivante.

Cette attitude de recherche se justifie, en éducation, non seulement par l'originalité toujours surprenante de chaque enfant, mais aussi (et particulièrement de nos jours) par **l'évolution** rapide de nos sociétés.

Une communauté éducative doit donc sans cesse rechercher très concrètement quels sont les besoins et les difficultés **spécifiques** de la société au service de laquelle elle se met.

A partir de cette recherche, elle doit faire oeuvre d'imagination et preuve d'initiative, pour trouver la pédagogie **adaptée** à ces besoins et difficultés.

Elle décide enfin en toute liberté des **changements** qui s'avèrent indispensables dans l'organisation de l'école.

L'éducation E.C.A.M. encourage donc l'usage continuels du **discernement**, individuel et collectif, et la pratique régulière de **l'évaluation** pour permettre le bon changement quand celui-ci est nécessaire.

Pour les mêmes raisons sont réprochées dans l'E.C.A.M. les formes d'éducation qui se fixent sur le passé - non pas que l'éducation dite «traditionnelle» ne contienne pas certaines valeurs essentielles, que le temps n'a jamais usées - mais quand les éducateurs eux-mêmes perdent de vue cet objectif central en toute éducation : permettre à l'enfant de vivre avec son temps !

La recherche est donc condition du meilleur **service** de l'enfant.

LE SOURIRE

Réussir ses relations, c'est aux yeux de l'expérience le secret du bonheur pour l'homme !

Apprendre à réussir ses relations, c'est donc aux yeux de l'E.C.A.M. le coeur de toute éducation.

Faire l'expérience d'une relation réussie devient alors la seule méthode efficace pour apprendre à réussir ses relations.

Le sourire quant à lui, comme marque d'accueil et de bienveillance, et comme signe de relation toujours possible et toujours offerte, apparaît comme le moyen central de toute éducation au bonheur.

Sourire à l'enfant, c'est en effet lui permettre de **recevoir sa joie de vivre** de ses éducateurs !... De qui la recevrait-il autrement ?

Sourire à l'enfant, c'est aussi lui apprendre le secret de toute relation pour qu'elle soit réussie : **faire passer en premier le souci de l'autre** !... de qui apprendrait-il ce secret, s'il ne le lisait pas sur le visage et dans le dévouement de ses éducateurs ?

Pour les mêmes raisons d'expérience, sont réprochées dans l'E.C.A.M. toutes les éducations qui croient fonder l'autorité sur la distance entretenue, la menace proférée, la peur inspirée ... et qui n'engendrent que la tristesse !

Car le sourire est condition de **BONHEUR** pour l'enfant !

ANIMER UNE COMMUNAUTE

ATTITUDES INDISPENSABLES CHEZ LE DIRECTEUR

Pour que des éducateurs en viennent à développer en eux-mêmes les attitudes pédagogiques dont nous venons de parler, et qui sont justifiées par le bien des enfants, il importe que les directeurs les y aident.

Ils le feront très particulièrement à travers leur **manière de relations** avec leur corps professoral.

Ils s'agit donc ici de quelques méthodes préférentielles dans l'E.C.A.M. pour **l'animation** d'une communauté éducative.

On retiendra ici deux grandes pistes :

- «tisser des liens»
- «tenir fermement la barre».

Tisser des liens

En éducation, tout se joue dans la relation.

Mais ne sera éducateur à la relation, que celui qui en a fait et qui en fait lui-même l'expérience heureuse.

Le premier souci d'un directeur d'école est donc de veiller au **tissu des relations** qui se vivent dans son établissement.

Plusieurs aspects dans cette mission prioritaire :

a) Se faire soi-même ACCUEIL :

Amabilité délicatesse, simplicité, écoute, égalité, patience ..., toutes ces qualités disent bien ce que les enseignants sont en droit d'attendre de leur Directeur.

Ces qualités exigent un dévouement peu commun de la part du Directeur, pour qu'il soit «l'homme de tous» et un «homme pour tous» :

- respectant chacun, et par là attirant le respect de chacun,
- faisant confiance à chacun autant que possible, et par là inspirant la confiance de tous,
- fondant son autorité sur la proximité, plutôt que sur la distance,
- faisant siens les problèmes de chacun, pour que chacun fasse siens les problèmes de tous ...

Une **disponibilité** sans limites : telle sera la première méthode préférentielle d'un directeur.

b) Créer des lieux de PARTICIPATION :

Le travail d'éducation ne saurait se bien faire sans la **participation de tous à l'oeuvre commune.**

Le bien de l'éduqué le requiert ... qui ne saurait être le champ de bataille où s'affrontent les éducateurs, encore moins le terrain vague où ils s'ignorent.

L'efficacité de l'éducateur le demande ... qui ne saurait prendre au sérieux sa responsabilité s'il ne se sent pas, ou ne se fait pas, partie prenante dans la conception du projet pédagogique ou dans sa réalisation.

La valeur de l'éducation elle-même l'exige ... qui suppose motivations communes et souci de chacun pour le bien général, dialogue et compréhension profonde, entraide et partage quotidien, esprit d'équipe et confiance réciproque entre les éducateurs.

S'informer et informer - former et valoriser - solliciter et organiser ... sont autant de moyens que doit utiliser un directeur pour **unifier** son corps professoral en une vraie communauté éducative !

Et telle devrait être pour un directeur une deuxième méthode préférentielle.

c) Entretenir le goût de la RECHERCHE pédagogique

Telle est bien une autre manière de «tisser des liens»

- à l'intérieur de chaque éducateur, dont toutes les capacités (d'intelligence, de sensibilité, d'imagination, de créativité ...) ne s'éveillent et ne s'unifient que si elles se mobilisent pour une oeuvre vivante !

- dans les manières d'enseigner, où les recettes de science acquise ou d'expérience accumulée se doivent d'écouter aussi les appels de la vie, qui eux sont toujours nouveaux, à chaque génération et en chaque enfant !

- et donc entre les moments de l'histoire humaine : entre la tradition et la modernité, entre la modernité et les valeurs d'avenir !

Une **animation** qui ne se lasse jamais ... d'aller sur le terrain, de visiter les classes, de s'intéresser, de poser des questions, de relancer l'enthousiasme, de développer le goût de la culture générale... telle est encore une attitude pédagogique que tout directeur se doit de choisir envers ses enseignants.

Tenir fermement la barre

Il faut beaucoup de temps pour nouer des relations et créer un esprit ... Il en faut très peu pour que ces relations et cet esprit se perdent !

Une deuxième orientation du souci d'un directeur d'école est donc de **garantir les valeurs** qui constituent l'esprit de son établissement.

Plusieurs aspects dans ce rôle de veilleur :

a) Etre un modèle de CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

Bien sûr le directeur se le doit à lui-même, s'il veut être cohérent avec le discours qu'il tient à longueur de journée.

Il le doit aussi aux enfants, qui de lui font souvent la référence suprême de leur vie d'écolier; en lui particulièrement ils s'assurent l'image de l'adulte qu'ils voudraient être plus tard.

Il le doit encore aux enseignants de son corps professoral; don de soi aux enfants, courage et persévérance, honnêteté et franchise, qualité morale et intellectuelle ... sont autant de qualités dont ils lisent l'importance pédagogique à travers la personnalité du directeur !

Lourde responsabilité de **l'exemple**.

b) Avoir le souci de l'ORGANISATION

Pour les enseignants comme pour les enfants, il est important de savoir clairement à chaque instant ce qu'ils doivent faire et pourquoi ils le font. L'organisation est **sécurisante**, elle fait oeuvre de lumière !

L'organisation réfléchie est aussi le meilleur moyen d'éviter les improvisations, souvent sources d'injustices, de mécontentements et de contestations, en tout cas occasions de pertes de temps et de rendement. L'organisation est **prévoyante**, elle fait oeuvre d'efficacité.

L'organisation, c'est pour un directeur sa manière propre de **présence** à la vie de son école.

c) Savoir EXIGER

Pour beaucoup de directeurs - particulièrement parmi les plus sérieux et les plus humains - c'est là ce qui est le plus dur. Ils aimeraient n'avoir qu'à encourager et entraîner; ils répugnent à contrôler, et plus encore à réprimer.

Pourtant savoir **exiger** ce qui est essentiel, et savoir **interdire** ce qui est inadmissible, font partie du rôle d'un directeur.

La fermeté dans les exigences est comme la pierre de touche des beaux sentiments et des beaux discours; elle montre dans les faits à quoi on croit vraiment; elle fait la **crédibilité** d'un directeur.

La netteté dans les principes et la continuité dans les décisions constituent comme la colonne vertébrale d'une école; signes de clairvoyance et de responsabilité assumée, elles font la **réputation** d'un établissement.

Le courage du directeur pour exercer les contrôles et prendre les mesures qui s'imposent - parfois mesures de sanctions, ou même de renvoi - semblera toujours déplaire à ceux (enseignants ou familles) qui tombent sous le coup de telles décisions ...

Si toutefois celles-ci sont bien justifiées, le courage du directeur rassure bien plutôt tous ceux, petits et grands, qui en sont témoins et qui s'en trouvent protégés contre l'arbitraire et l'injustice. Il inspire la **confiance**.

Devoir exigeant - mais exigence féconde !

* * * * *

C O N C L U S I O N

«Et une femme qui portait un enfant dans les bras, dit :

PARLEZ - NOUS DES ENFANTS

Et il dit :

«**V**ous enfants ne sont pas vos enfants.
«Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même.
«Ils viennent à travers vous, mais non de vous.
«Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour, mais non point vos pensées,
«Car ils ont leurs propres pensées.
«Vous pouvez accueillir leurs corps, mais pas leurs âmes,
«Car leurs âmes habitent la maison de demain,
«Que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves.
«Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,
«Mais ne tentez pas de les faire comme vous.
«Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.

«**V**ous êtes les arcs par qui vos enfants,
«Comme des flèches vivantes, sont projetés,
«L'Archer voit le but sur le chemin de l'infini.
«Et Il vous tend de sa puissance,
«Pour que Ses flèches puissent voler vite et loin.
«Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie !
«Car de même qu'il aime la flèche qui vole,
«Il aime l'arc qui est stable.»

Khalil Gibran
«Le Prophète»

A N N E X E I

LA SOCIETE MODERNE ET SES VALEURS

Tout enfant est plongé dans une **société** ambiante. Celle-ci en le disant, ou sans le dire, lui communique ses préoccupations, et lui suggère, voir lui impose, certaines **valeurs**.

Quelles sont ces préoccupations, et quelles sont ces valeurs auxquelles le monde moderne semble accorder particulièrement importance ?

Distinguons :

- celles qui sont de l'ordre du BUT que poursuit l'homme d'aujourd'hui, et donc de l'attente qui l'habite,
- celles qui sont de l'ordre du MOYEN qu'utilise le plus fréquemment cet homme d'aujourd'hui, et qui deviennent les valeurs les plus courantes.

Quelques PREOCCUPATIONS particulièrement fortes à notre époque :

a) la préoccupation de l'AVENIR :

Dans cette préoccupation se mêlent les **espoirs** qui sont nés avec les progrès techniques de notre époque, et les **inquiétudes** qui sont nées à la suite de nombreuses déceptions... aux plans de l'instruction, du travail, de la santé, de la liberté, etc...

Ce souci de l'avenir s'exprime évidemment très fort à l'occasion des enfants, pour **l'éducation** desquels les familles, comme les gouvernements, consacrent une part importante de leurs budgets.

b) le besoin de SECURITE :

L'homme moderne a pris davantage conscience et de ses possibilités et de ses droits - il sent en même temps davantage la fragilité des unes et le non-respect fréquent des autres...

Sa quête de sécurité et son rêve de **paix** s'en trouvent renforcés.

c) le souci des DROITS DE L'HOMME :

Le sens de la personne humaine s'est affiné un peu partout dans le monde, sous forme de revendication de respect pour soi et pour ses proches, mais aussi sous forme d'exigence de respect pour tout homme.

Le souci de la **justice**, interpersonnelle comme internationale, en est une composante essentielle.

d) une aspiration SPIRITUELLE :

Cette aspiration se fait jour un peu partout, même si de façons très diverses selon les milieux culturels et religieux...

Elle revendique toujours cependant que les valeurs matérialistes ne suffisent pas à satisfaire le cœur de l'homme : l'homme a besoin d'un **esprit**, qui lui soit une lumière pour la vie !

Ces préoccupations aux multiples antennes habitent la sensibilité de nos contemporains; l'E.C.A.M. en a conscience, et il les partage.

Quels sont cependant les moyens auxquels la société qui nous entoure, semble faire le plus couramment appel pour répondre à ses préoccupations ?

Citons-en quelques-uns. Ils sont souvent moins nobles.

Quelques MOYENS privilégiés, qui deviennent des valeurs admises :

a) la course aux BIENS MATERIELS :

Beaucoup de gens n'ont d'autre préoccupation dans la vie que de devenir riche et de gagner de **l'argent**... tout le reste de l'existence, y compris leur santé ou l'équilibre de leur vie familiale, est sacrifié à ce souci unique, en tout cas primordial, comme s'il devait à coup sûr leur apporter le bonheur !

b) le souci de l'APPARENCE :

Beaucoup de gens attachent la plus grande importance à ce qui se voit et à l'impression qu'ils donnent autour d'eux... pour eux, l'essentiel semble être de «sauver la face» et de soigner leur réputation, comme si **l'extérieur** leur était la meilleure garantie de sécurité !

c) la loi de la REUSSITE,

qui pour les jeunes s'appelle «succès aux examens» à tout prix, et ensuite se dénomme «recherche d'une bonne situation» !

Beaucoup de gens sont éduqués dans cette seule perspective : «réussir» ! et occuper dans la société une situation qui assure considération et **prestige** !

Pour cela, les moyens sont variés; les uns insistent plus sur le brillant de l'intelligence, les autres insistent plus sur l'habileté des «savoir-faire»... la plupart en tout cas admettent comme moyen inévitable la règle du «**chacun pour soi**» !

Ces valeurs ne sont pas reconnues de façon absolument universelle; elles attirent même beaucoup de réactions et de critiques.

Cependant elles sont courantes; elles sont même souvent présentées comme seules efficaces pour répondre aux préoccupations de l'homme moderne; elles en arrivent à être considérées comme normales.

Il est donc important d'être lucides à leur propos, afin de situer de façon réaliste le «projet pédagogique» que veut proposer l'E.C.A.M.

* * * * *

A N N E X E I I

SOCIETE MODERNE ET RELATIONS HUMAINES

Dans l'annexe précédente, nous regardions la société moderne sous l'angle des «valeurs de personnalité» qu'elle propose à nos contemporains.

Dans le présent chapitre, nous voulons le regarder sous l'angle des «relations interhumaines» qu'elle favorise, ou au contraire qu'elle entrave, entre les hommes de notre époque.

Valeurs du monde moderne qui FAVORISENT les relations interhumaines :

a) la multiplication des ECHANGES ENTRE LES HOMMES, du fait des mass-média, des voyages, de l'ouverture des frontières, des échanges culturels, de la solidarité dans la recherche; tout cela diminue les distances et resserre les liens.

b) une plus grande LIBERTE D'EXPRESSION : malgré bien des limites imposées ici et là, la **tolérance** gagne du terrain, permettant à chacun de se faire entendre comme il pense.

c) un plus grand SOUCI DE LA PAIX, qui n'a que trop souvent l'occasion de s'exprimer, face à des guerres de plus en plus meurtrières, mais qui est quand même admis comme un principe d'humanité.

Facilité des relations et sentiment de solidarité universelle sont donc des forces considérables de notre époque.

Elles font émerger des valeurs de société, qui étaient souvent méconnues autrefois, mais auxquelles un homme moderne peut choisir de s'associer.

Pour nos enfants, la possibilité de vouloir des relations humaines justes et paisibles est donc offerte.

Il nous appartient de les aider dans ce choix !

Mais cette possibilité est également contrariée par d'autres courants...

Valeurs du monde moderne qui CONTRARIENT les relations interhumaines :

a) LA PEUR ET L'INSECURITE, sorte de pollution du monde moderne, qui ne peut entraîner qu'un regard pessimiste et le repliement de chacun sur soi, par suite des guerres, des **violences** de toutes sortes (racisme, fanatisme, délinquance...), ou des pressions (physiques ou morales) qui empêchent la liberté d'expression.

b) LE MATERIALISME ET L'IMMORALISME, qui apparaissent souvent comme la cause directe de toutes les violences :

- par suite de la **course à l'argent** et au profit par tous les moyens,

- par suite du **mépris de la dignité humaine**, à qui on n'a pas honte d'offrir drogue ou prostitution, ou qu'on n'a pas honte d'exploiter, notamment sous ses formes les plus faibles (enfants ou malades),

- par suite de l'extension du **manque d'honnêteté** sous toutes ses formes...

c) L'INDIVIDUALISME, qui se développe comme la conséquence inévitable de tous ces faits, parce que, pense-t-on souvent, on ne peut compter sur les autres, ni lutter à armes égales avec des inégalités toujours plus grandes, ni réussir sans écraser les autres, ni croire à la gratuité...

Autant de provocations à la Justice et à la Paix, qui heurtent au quotidien la sensibilité de nos contemporains et de nos enfants, et qui sont comme autant d'interdits sur le chemin qui les conduirait à une vie sociale juste et paisible !

L'éducation E.C.A.M. ne peut ignorer ces constats.

Mais justement, pour ne pas désespérer de notre monde ou de nos enfants, l'éducation E.C.A.M. veut bien plutôt s'engager, et les engager, sur le **chemin d'espérance** déjà pris par tous les défenseurs de la Justice et de la Paix.

* * * * *

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	Page 1
INTRODUCTION	4
Question	5
Projet	6
Méthode	7
Plan	8
CHAPITRE I - NOTRE VISION DU MONDE	9
Préambule	10
Optimisme	11
Objectivité	12
Activité	13
CHAPITRE II - NOTRE REGARD SUR L'HOMME	14
Préambule	15
Une personne à éduquer	16
Une formation totale	18
Une communauté humaine	20
CHAPITRE III - NOTRE CONCEPTION DU BONHEUR	22
Préambule	23
Intériorité	25
Vérité	27
Aimer les autres	30
CHAPITRE IV - NOTRE CONCEPTION DE LA VIE EN SOCIETE	34
A) Relations interpersonnelles et éducation à la liberté	35
Obstacles à la relation	36
Ce qui favorise la relation harmonieuse	37
Libres pour la relation	39
B) Vie en société et éducation à la justice	42
Assoiffés de justice	44
Artisans de paix	45
Hommes et femmes pour les autres	46

CHAPITRE V - NOS COLLABORATIONS	48
Préambule	49
Communion d'esprit	50
Oeuvre commune à réaliser	51
Echange de confiance	53
Un don réciproque d'amour	55
Quelques structures essentielles	56
CHAPITRE VI - NOS METHODES PEDAGOGIQUES PREFERENTIELLES	57
Préambule	58
Méthodes actives	59
Devenir une personne	64
Animer une communauté	68
CONCLUSION	73
ANNEXE I - LA SOCIETE MODERNE ET SES VALEURS	75
ANNEXE II - SOCIETE MODERNE ET RELATIONS HUMAINES	80



Impression IMPRIMEPEL
Casablanca Juin 2000
pour l'E.C.A.M.

